

Gilles Fumey
9 septembre 2007

Où donc est le bonheur ?

A propos d'une cartographie du bonheur et de quelques lieux censés l'offrir...

Nous voici tous « rentrés ». Chacun de nous est sommé de raconter **où** (question de géographie) il a trouvé son bonheur cet été. Cette injonction sociale va de pair avec des lieux comme le « Sud », la « mer » et la « plage » ou encore des déterminants comme le « soleil » (particulièrement cette année) et le « vin ». Amis géographes, si vous avez été en Russie (où sévissait la canicule), si vous êtes restés à Paris (sous les nuages avec un air de novembre), si vous n'avez pas pu quitter Colmar (à cause d'une naissance), vous ne pouvez pas avoir été heureux... D'autant que Christopher Hsee et Reid Hastie de l'université de Chicago viennent de montrer [1] que, face à une multitude de choix, la majorité des personnes prennent une décision qui ne leur est pas favorable.

Pourtant, le bonheur est devenu un objet géographique. Il se mesure et il a sa cartographie : une [« carte mondiale du bien-être subjectif »](#) et une [« carte du bonheur planétaire »](#). Intrigant quand même : parmi les premiers pays pour le bien être subjectif, sans surprise pour nous Occidentaux, on trouve le Danemark, la Suisse, l'Autriche, l'Islande devant, plus curieusement, le Bhoutan et le Canada ; pour le bonheur planétaire, le Vanuatu, la Colombie, le Costa Rica, la Dominique, Panama...

Mais qu'est-ce que le bonheur et comment peut-on le mesurer ?

Des instants délicieux ? Euphoriques ? Après une naissance ou avec un amour naissant. Voltaire tranche : « Le bonheur n'existe pas, il n'existe que quelques instants de bonheur ». Donc, pas de bonheur sans durée : « Le malheur marche au bras du bonheur », prévient Lao-tseu. Puisqu'il nous échappe, peut-on l'attraper par des mesures indirectes ? Il suffit de demander à un échantillon : « êtes-vous satisfait de votre vie ? » et de croiser les réponses avec l'âge, le sexe, la religion, le revenu pour se rendre compte que 1) le bonheur n'a aucun rapport avec la richesse (ouf !), 2) qu'il faut le mesurer autrement : par exemple, en demandant quelle activité procure du bonheur, selon Mihaly Csikszentmihalyi, grand pontife de la psychologie cognitive. Pour se rendre compte, avec un échantillon de femmes étatsuniennes, que le pire moment de la journée est le trajet pour aller au travail quand on est seul. A moins qu'on enquête avec la méthode de reconstitution d'une journée qui rend compte de situations immédiates comme être avec des amis ou être riche ou marié.

Y a-t-il des images géographiques et des lieux du bonheur ?

Il y eut d'abord Eden, jardin de la Genèse, avec nature abondante, fruits tombant des arbres, vin et miel coulant à flots. On y vit nu et insouciant. Comme dans les publicités du voyage. Jean Delumeau explique que cette vision sémitique du paradis est « un rêve de gens du désert aspirant à l'eau, à la verdure et à un climat tempéré ». Plus tard, les théologiens du Moyen

Age sont persuadés que le paradis se trouve sur terre et l'un des ressorts des Grandes découvertes est de le chercher. Christophe Colomb pense en être proche lorsqu'il accoste au Venezuela lors de son troisième voyage. Auparavant, Virgile et les écrivains antiques l'ont situé en Arcadie, dans le Péloponnèse. Les *Bucoliques* virgiliennes montrent de jeunes pâtres grecs qui jouent de la flûte, créant les mythologies reprises par le mouvement de Mai 1968 qui devait fabriquer les communautés utopiques, le Club Med, Ibiza et Pattaya.



L'île paradisiaque : une image du bonheur ?

Source : www.seniorplanet.fr

Le bonheur a bien une histoire

Une histoire récente ? Oui, si l'on s'en tient à Saint-Just (« Le bonheur est une idée neuve en Occident ») et aux Lumières qui recadrent le paradis de l'au-delà chrétien à l'aujourd'hui sur terre. Fontenelle publie un *Discours sur le bonheur* en 1724, le père Calmel une *Méthode facile pour être heureux dans cette vie et assurer son bonheur éternel* en 1727, Voltaire vante les passions, les plaisirs, la sensualité. Dépassé par la valeur « travail » au 19^e siècle, méprisé par Nietzsche qui le prend pour un idéal médiocre de petit-bourgeois, le bonheur ne revient en grâce qu'à la Belle Époque, prenant des formes nouvelles comme l'électricité, l'automobile, la consommation, les guinguettes. Après les tragédies guerrières, le bonheur s'américanise par la victoire de 1945, la croissance économique, le bien-être matériel devenu subitement étriqué, médiocre en 1968 jusqu'à sa libération par le capitalisme qui le transforme en « accomplissement de soi »

Le bonheur est-il au Bhoutan et au Danemark ?

Champions des mesures statistiques du bonheur planétaire et du bonheur national brut (BNB), pourquoi le Bhoutan et le Danemark sont-ils des pays « heureux » [2] ?

C'est au Bhoutan, dans ce petit pays de 700 000 habitants que le roi Jigme Singye Wangchuk invente dans les années 1980 le bonheur national brut (BNB) qu'il transforme en objectif économique. En utilisant l'équité, la bonne gouvernance et l'harmonie avec la nature, le roi n'en fait pas moins douter les Occidentaux scandalisés par l'expulsion au Népal de 100 000 personnes appartenant à des minorités ethniques durement réprimées. Dépendant de l'aide internationale, mal équipé pour l'éducation et la santé, le Bhoutan a fait appel à des ingénieurs indiens pour valoriser l'eau descendant de l'Himalaya mais il dépense publiquement de plus en plus pour la santé et l'éducation. Les Bhoutanais sont, pour l'instant, satisfaits, très satisfaits et le font savoir.

Au Danemark, les statistiques sont autrement plus difficiles à interpréter. Car le Danemark n'a pas de soleil, il n'a inventé ni le pastis ni la pizza au feu de bois, le divorce y est fréquent et l'espérance de vie est au treizième rang à l'époque de l'Union à Quinze. Sans être facétieux, les chercheurs parlent de la victoire à l'Euro de 1992 qui a vengé la bataille contre l'Angleterre de 1066, la perte de la Suède, de la Norvège, de l'Allemagne du Nord et de l'Islande, voire des Antilles danoises. D'autres parlent d'un peuple optimiste et pas irréaliste qui, sans attente forte, n'est jamais déçu.

Ce qui nous renvoie aux recettes philosophiques d'Aristote (« Deviens ce que tu es »), d'Epicure (en son jardin), des stoïciens (qui maîtrisent leurs désirs), de Spinoza (et les joies suprêmes de l'esprit, de Schopenhauer...

Alors, heureux ? Heureux de retrouver les Cafés géo qui fêtent cette année nouvelle leur dixième anniversaire ? Alors, relisez Mathieu Ponnard ([Pourquoi aller aux Cafés géographiques ?](#)). Et bonne rentrée à tous !

Gilles Fumey

Pour en savoir plus :

- « Les lois du bonheur. Philosophie et psychologie du bien-être », *Sciences Humaines*, juillet 2007.
- Un autre exemple de bonheur, à... Bogota : <http://www.courrierinternational.co...>
- Le voyage en Utopie : [Le voyage en Utopie : nécessité pour concevoir la ville de demain ?](#)
- Le bonheur par l'Américain moyen : [L'Amérique au ras du ranch](#)

[1] *Decision and experience : why don't we choose what makes us happy*, Center for Decision Research, Graduate School of Business, University of Chicago.

[2] Fait remarquable, ces classements du bonheur mondial sont souvent en décalage abyssal avec ceux de la performance économique. Selon la carte du bonheur établie par des chercheurs de l'université de Leicester en Angleterre, le Danemark est numéro un mondial devant la Suisse, et le Zimbabwe et le Burundi ferment la marche. Mais le plus surprenant est de voir le petit royaume himalayen du Bhoutan, aux 1321 dollars (environ 958 euros) par tête et par an, pointer à la huitième place, très loin devant les Etats-Unis, 23e, ou la France, modeste 62e.

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net